

Aperçu 2020 du marché pétrolier





SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie

Rue du Progrès 50 – 1210 Bruxelles

N° d'entreprise : 0314.595.348



○ 0800 120 33 (numéro gratuit)



○ SPFEco



○ @spfeconomie



○ [linkedin.com/company/fod-economie](https://www.linkedin.com/company/fod-economie) (page bilingue)



○ [instagram.com/spfec](https://www.instagram.com/spfec)



○ [youtube.com/user/SPFEconomie](https://www.youtube.com/user/SPFEconomie)



○ economie.fgov.be

Éditrice responsable :

Séverine Waterbley

Présidente du Comité de direction

Rue du Progrès 50 – 1210 Bruxelles

Version internet

092-21

Table des matières

Introduction	4
1. Carburants diesel et essence	4
2. Carburant kérosène	7
3. Combustible gasoil.....	9
4. Raffinage du pétrole brut	11
5. Plus d'infos	12

Liste des graphiques

Graphique 1. Évolution de la consommation mensuelle de diesel B7 et d'essence, 2013-2020	4
Graphique 2. Consommation mensuelle d'essence en 2020 par rapport à 2015-2019	5
Graphique 3. Consommation mensuelle de diesel B7 en 2020 par rapport à 2015-2019.....	6
Graphique 4. Consommation annuelle d'essence et du diesel vis-à-vis de la tendance escomptée 2020 sur la base 2015-2019	7
Graphique 5. Consommation mensuelle du kérosène en 2020 par rapport à 2015-2019.....	8
Graphique 6. Consommation annuelle de kérosène vis-à-vis de la tendance escomptée 2020 sur la base 2015-2019.....	9
Graphique 7. Consommation mensuelle du gasoil en 2020 par rapport à 2015-2019.....	10
Graphique 8. Consommation annuelle du gasoil vis-à-vis de la tendance escomptée 2020 sur la base 2015-2019.....	11
Graphique 9. Évolution du raffinage du pétrole brut, 2015-2020	12

Introduction

L'année 2020 a été caractérisée par une crise sanitaire mondiale sans précédent, à savoir la pandémie de Covid-19. Les mesures prises en vue de limiter la propagation du coronavirus ont eu un impact significatif sur la demande en produits pétroliers dans les différents secteurs.

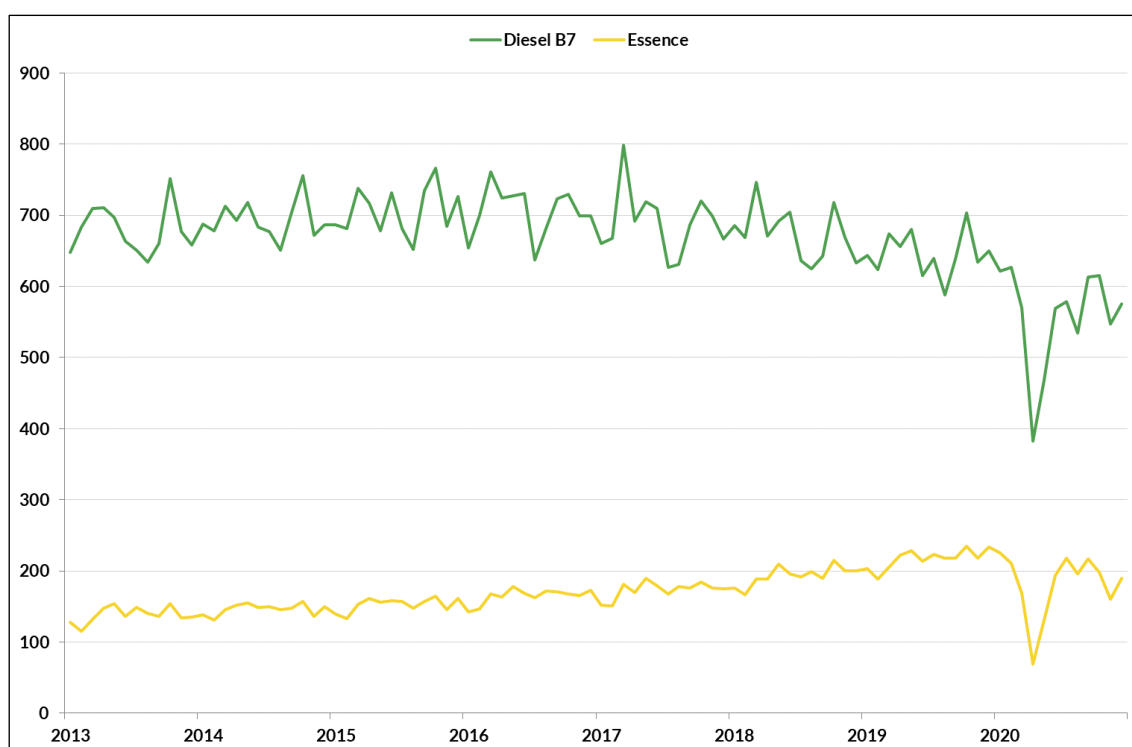
Dans cet aperçu, nous proposons quelques chiffres-clés du marché pétrolier en 2020. Les chiffres pour 2020 sont basés sur des données mensuelles. Celles-ci ne sont pas aussi précises que les données annuelles, mais étant donné que la méthodologie reste la même pour chaque mois, les données présentées montrent clairement l'évolution mensuelle de la consommation et donnent une première image fiable des données définitives.

1. Carburants diesel et essence

Le graphique 1 montre la consommation mensuelle des principaux carburants depuis janvier 2013 jusqu'à décembre 2020 inclus. L'essence comprend aussi bien la variante 95 RON que la variante 98 RON.

Graphique 1. Évolution de la consommation mensuelle de diesel B7 et d'essence, 2013-2020

En millions de litres.



Source : SPF Economie.

La consommation mensuelle de l'essence a connu une croissance ininterrompue jusqu'à février 2020. Depuis 2013, le volume consommé a doublé, résultat des ventes croissantes de véhicules à essence¹. La consommation mensuelle du diesel connaît pour sa part un développement plutôt stable voire légèrement décroissant. Depuis 2018, le nombre de voitures personnelles alimentées au diesel est en baisse.

Ce constat s'explique notamment par la politique fiscale appliquée. Sous l'effet de celle-ci, les accises sur le diesel ont connu une forte augmentation au cours des dernières années, tandis que

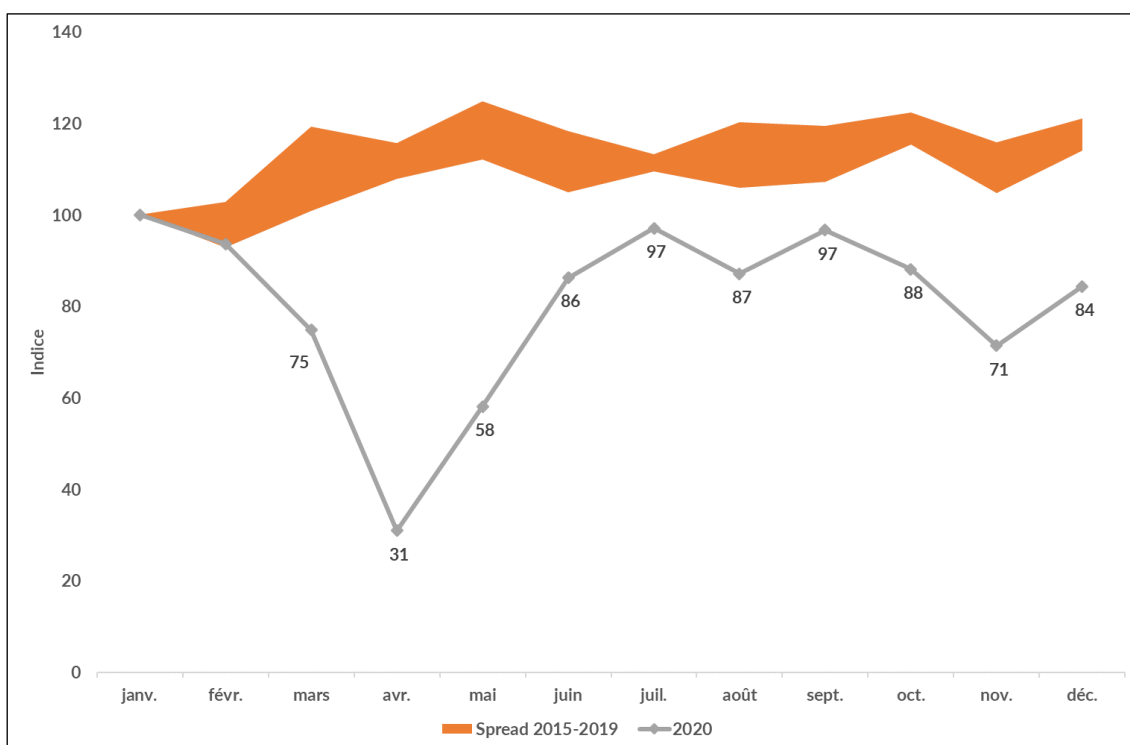
¹ <https://statbel.fgov.be/fr/themes/mobilite/circulation/parc-de-vehicules>

les accises sur l'essence ont légèrement baissé. À partir de mars 2020, une baisse très marquée de la consommation, tant du diesel que de l'essence, est observée à la suite des mesures prises contre le coronavirus.

La consommation d'essence et de diesel a atteint son niveau le plus bas en avril 2020, pour ensuite se rétablir à partir de mai 2020 vers son niveau d'avant la crise liée au coronavirus, sans toutefois l'atteindre. À l'automne, la consommation connaît à nouveau une baisse significative mais moins importante, faisant suite au début du deuxième confinement.

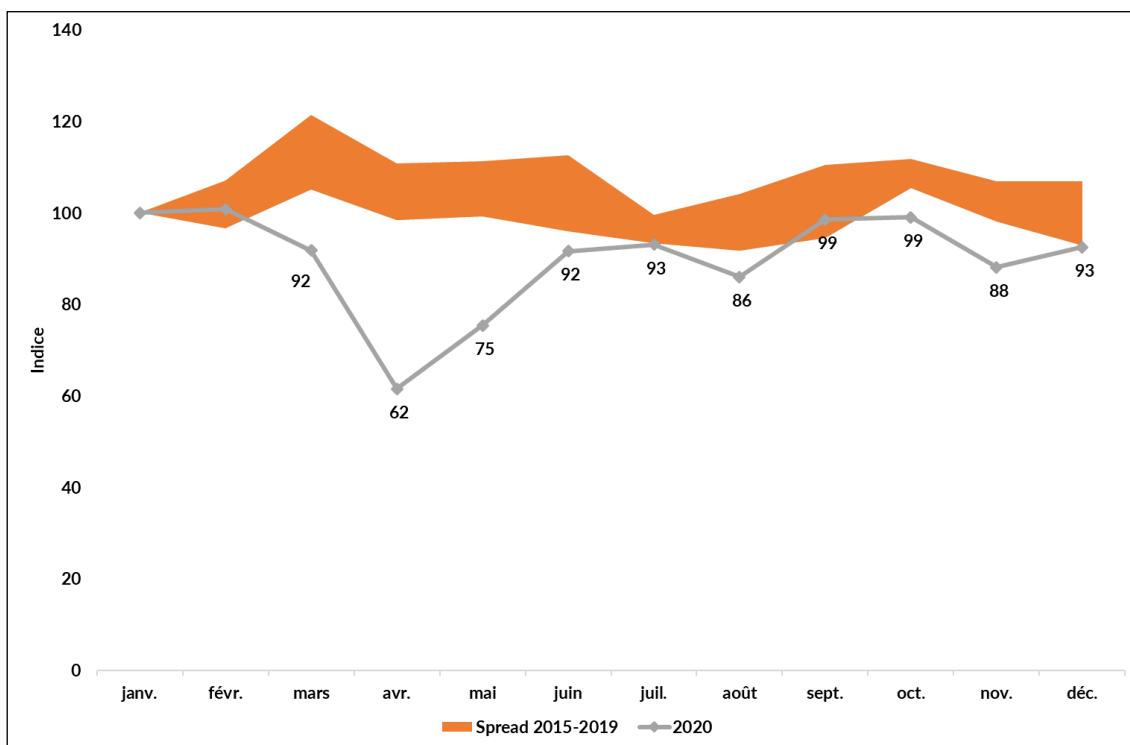
Les graphiques 2 et 3 montrent l'impact des mesures contre le coronavirus sur la consommation des principaux produits pétroliers. Les graphiques sont structurés de la même manière : une fourchette représentant, pour chaque mois, les proportions relatives minimale et maximale de la consommation sur la période 2015-2019, la consommation en janvier de chaque année étant égale à 100. Ceci permet d'évaluer l'évolution des données de consommation pour 2020 et 2021 afin de déterminer dans quelle mesure nous divergeons d'une situation « normale ».

Graphique 2. Consommation mensuelle d'essence en 2020 par rapport à 2015-2019



Source : SPF Economie.

Graphique 3. Consommation mensuelle de diesel B7 en 2020 par rapport à 2015-2019



Source : SPF Economie.

La consommation des carburants a atteint son niveau le plus bas en avril 2020. Pour l'essence, la consommation en avril 2020 ne s'élevait qu'à 31 % de la consommation en janvier 2020, alors qu'une valeur normale en avril devrait se situer entre 108 % et 116 %, sur la base des 5 dernières années.

Pour le diesel, la consommation au point le plus bas, en avril 2020, s'élevait à 62 % par rapport à la consommation en janvier 2020. Les valeurs normales pour avril, sur la base des 5 dernières années, varient entre 98 % et 111 %.

Les mesures prises ont donc un impact moindre, même si prononcé, sur la consommation de diesel que sur la consommation d'essence. Cela vient du fait que les poids lourds, roulant au diesel B7, ont en grande partie continué à circuler, contrairement aux voitures.

Depuis la fin du premier confinement, il a été recommandé de limiter les déplacements et les contacts et de travailler, de préférence, à distance, la voiture a donc été moins utilisée. Cette limitation du transport de passagers, a ramené la consommation d'essence de juin 2020 à décembre 2020 entre 71 % et 97 % du niveau de janvier 2020, par rapport à une évolution normale qui varie entre 105 % et 122 %, sur la base des 5 dernières années. La même tendance est observée, dans une moindre mesure, pour le diesel, avec une consommation entre 86 % et 99 % du niveau de janvier 2020, par rapport à une évolution normale qui varie entre 92 % et 113 %, sur la base des 5 dernières années.

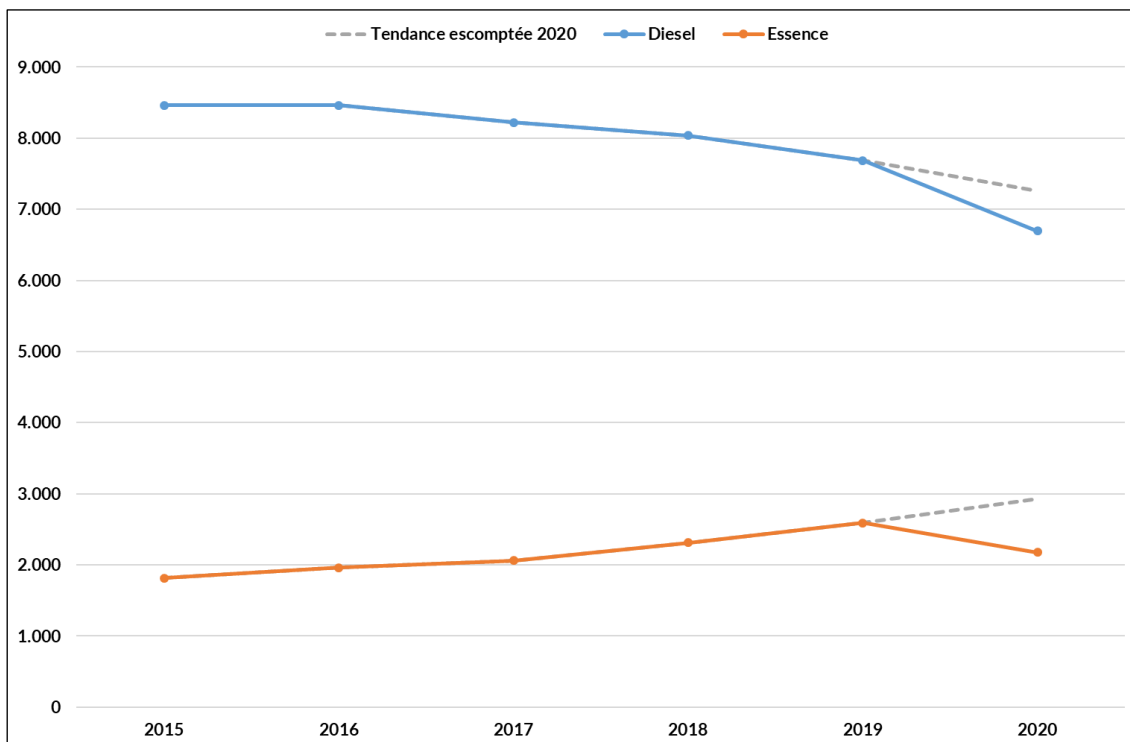
Le graphique 4 présente la consommation annuelle d'essence et du diesel, la ligne en pointillés gris illustre la tendance escomptée sur la base des 5 dernières années.

Nous constatons que la tendance à la hausse de la consommation d'essence a été interrompue. Une première estimation pour 2020 indique une baisse de 16 % par rapport à 2019. Cette estimation est inférieure de 26 % par rapport à la consommation prévue en 2020 (ligne en pointillés gris).

Pour le diesel, la tendance était déjà à la baisse, mais celle-ci a été renforcée par les mesures prises. Une première estimation pour 2020 indique une baisse de 13 % par rapport à 2019. Cette estimation n'est inférieure que de 8 % par rapport à la consommation escomptée en 2020 (ligne en pointillés gris).

Graphique 4. Consommation annuelle d'essence et du diesel vis-à-vis de la tendance escomptée 2020 sur la base 2015-2019

En millions de litres.



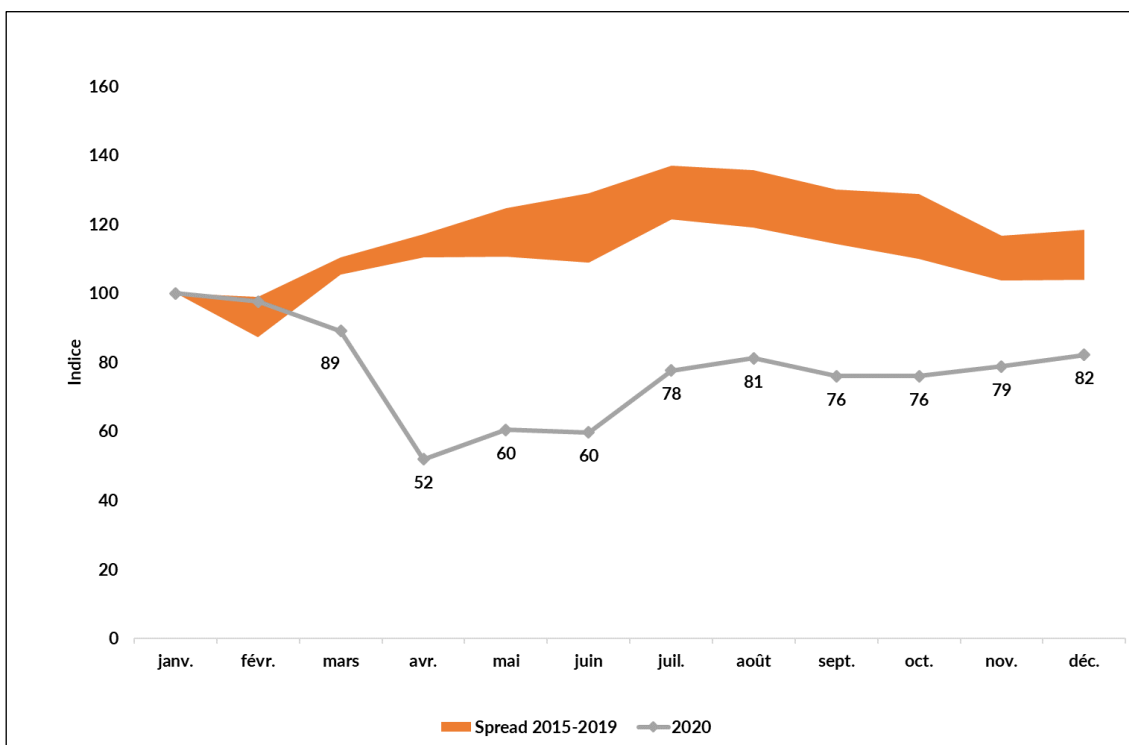
Source : SPF Economie.

2. Carburant kérosène

L'impact des mesures prises en vue de limiter la propagation du coronavirus a été énorme sur le secteur aérien. Dans une première phase, la circulation aérienne de passagers a été entièrement mise à l'arrêt. À partir de juillet 2020, les vols internationaux ont de nouveau été graduellement autorisés. Le transport de marchandises est resté opérationnel et il explique la consommation restante².

² <https://statbel.fgov.be/fr/themes/mobilite/transport/transport-aerien>

Graphique 5. Consommation mensuelle du kérosène en 2020 par rapport à 2015-2019



Source : SPF Economie.

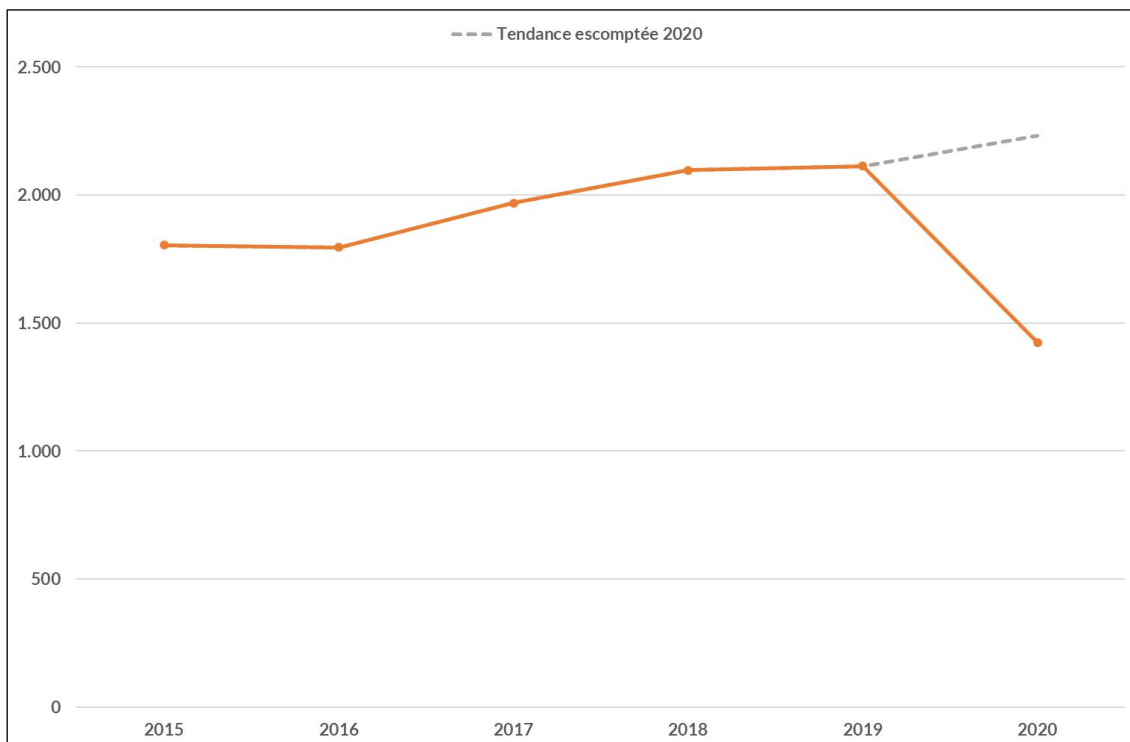
Pour le kérosène également, la consommation a atteint son niveau le plus bas en avril 2020. La consommation ne s'élevait alors qu'à 52 % de la consommation en janvier 2020, tandis qu'une valeur normale en avril devrait se situer entre 111 % et 117 %, sur base des 5 dernières années. À partir de juillet, un petit bond vers la relance est observé et la consommation reste relativement constante jusqu'en décembre 2020 inclus, entre 76 % et 82 % par rapport à la consommation en janvier 2020.

Le graphique 6 présente la consommation annuelle, la ligne en pointillés gris illustrant la tendance escomptée sur base des 5 dernières années.

Nous constatons que la tendance à la hausse de la consommation de kérosène est interrompue. Une première estimation pour 2020 indique une baisse de 33 % par rapport à 2019. Cette estimation est inférieure de 36 % par rapport à la consommation escomptée en 2020 (ligne en pointillés gris).

Graphique 6. Consommation annuelle de kérosène vis-à-vis de la tendance escomptée 2020 sur la base 2015-2019

En millions de litres.



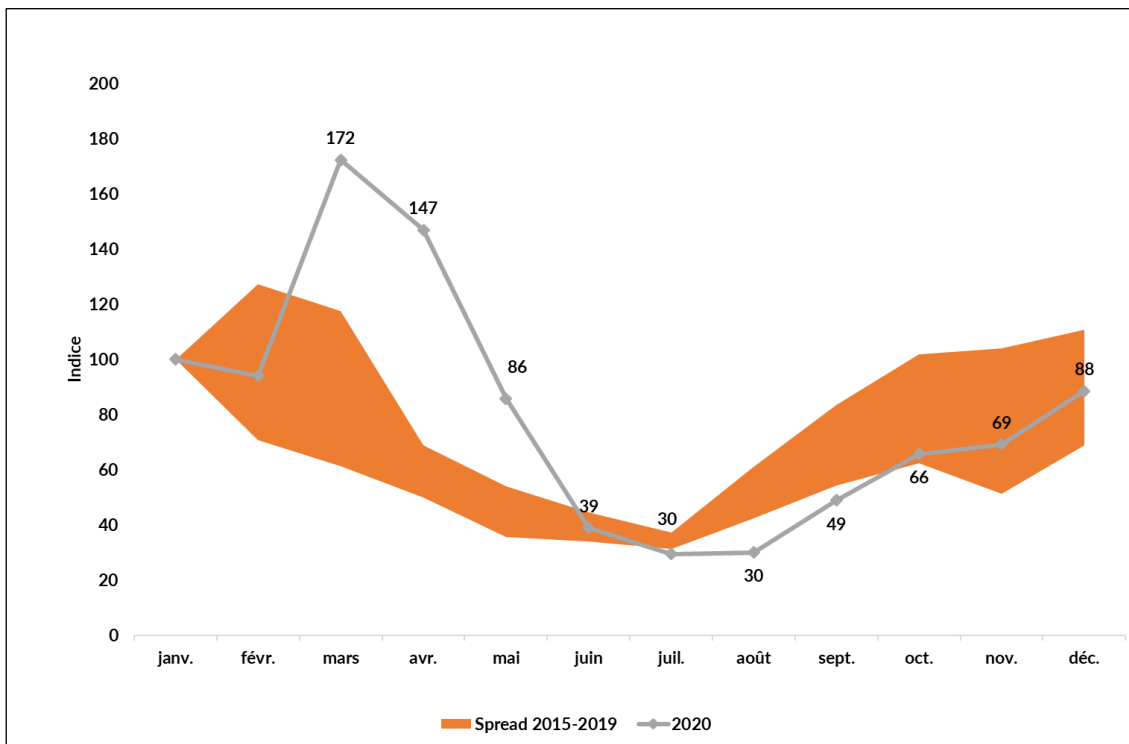
Source : SPF Economie.

3. Combustible gasoil

Les mesures prises contre la propagation du coronavirus ont eu une influence directe limitée sur la consommation de gasoil, souvent utilisé comme combustible de chauffage ou à d'autres fins non liées au transport routier. Avec la limitation des déplacements et l'obligation de télétravail lors du premier confinement, les ménages ont passé davantage de temps à la maison et ont par conséquent chauffé leur habitation pendant une plus longue période. Cela a pu avoir une influence à la hausse sur les chiffres de la consommation, même si la période de grand froid était déjà passée.

En raison de la baisse de la demande mondiale de produits pétroliers, les prix se sont effondrés. Cela s'est également reflété sur le marché belge.

Graphique 7. Consommation mensuelle du gasoil en 2020 par rapport à 2015-2019



Source : SPF Economie.

En conséquence de cette forte chute des prix, la consommation³ de gasoil a considérablement augmenté, atteignant même en mars 2020 jusqu'à 172 % de la consommation de janvier 2020. Étant donné que les citernes à mazout étaient bien remplies, la consommation a progressivement diminué pour revenir à une consommation normale à partir d'octobre 2020. Durant les mois d'été et à l'automne, la consommation était légèrement inférieure à la normale, peut-être pour compenser la très forte consommation du printemps.

Le graphique 8 présente la consommation annuelle, la ligne en pointillés gris illustrant la tendance escomptée sur base des 5 dernières années.

La consommation de gasoil est fortement influencée par les conditions météorologiques. Le nombre de degrés-jours⁴, qui a baissé d'environ 10 % en 2020 (1.867 degrés-jours) par rapport à 2019 (2.076 degrés-jours), confirme la tendance à la baisse attendue pour 2020. Celle-ci a été remarquablement interrompue, selon la première estimation pour 2020. Cela indique que les ventes très élevées de gasoil au printemps n'ont pas été entièrement compensées par des ventes plus faibles à l'automne.

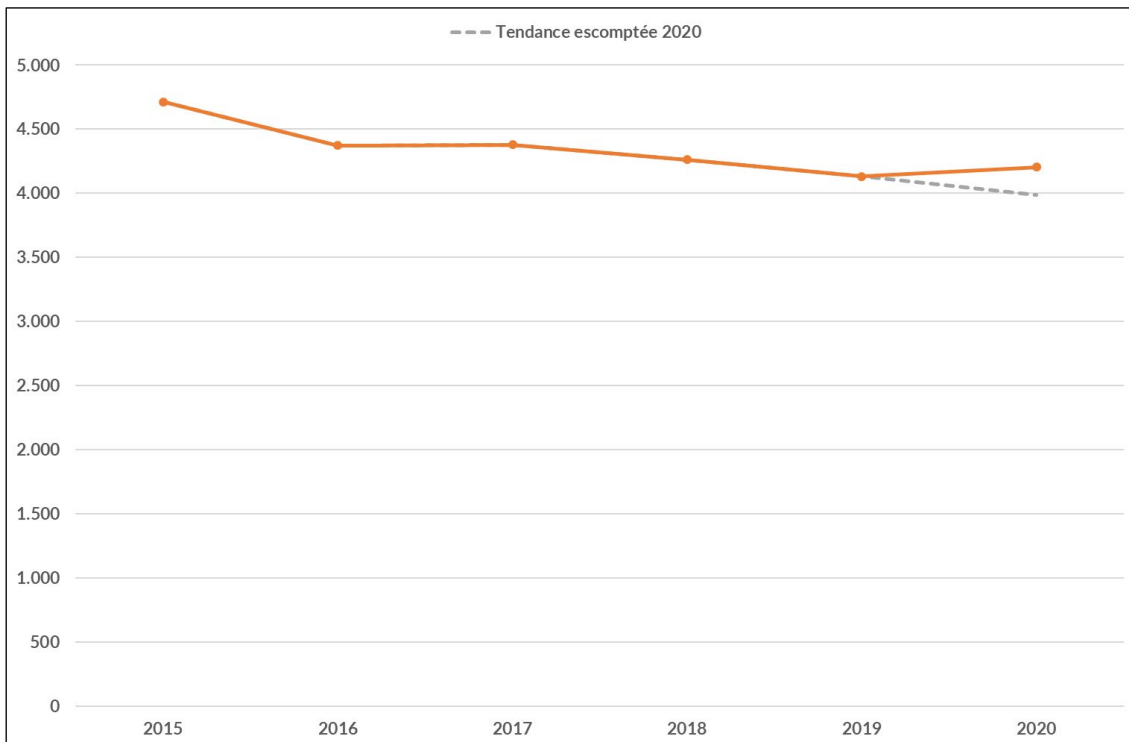
Une première estimation pour 2020 montre une légère hausse de 2 % par rapport à 2019. Celle-ci est supérieure de 5 % par rapport à la consommation attendue en 2020 (ligne en pointillés gris), ce qui peut partiellement s'expliquer par le fait que les ménages sont davantage restés à la maison. L'impact le plus important est sans aucun doute la forte chute des prix qui s'est manifestée au printemps.

³ Le terme « consommation » se réfère aux volumes de produits pétroliers mis à la consommation. Le moment de la vente aux consommateurs finaux et de la consommation effective se situe généralement plus tard que le moment de la mise à la consommation (par exemple gasoil à des fins de chauffage).

⁴ Les degrés-jours sont une notion mathématique mise au point afin de pouvoir évaluer la rigueur du climat d'une année à l'autre et d'une région à l'autre. Ils donnent une image du profil moyen des besoins en chauffage d'une habitation.

Graphique 8. Consommation annuelle du gasoil vis-à-vis de la tendance escomptée 2020 sur la base 2015-2019

En millions de litres.

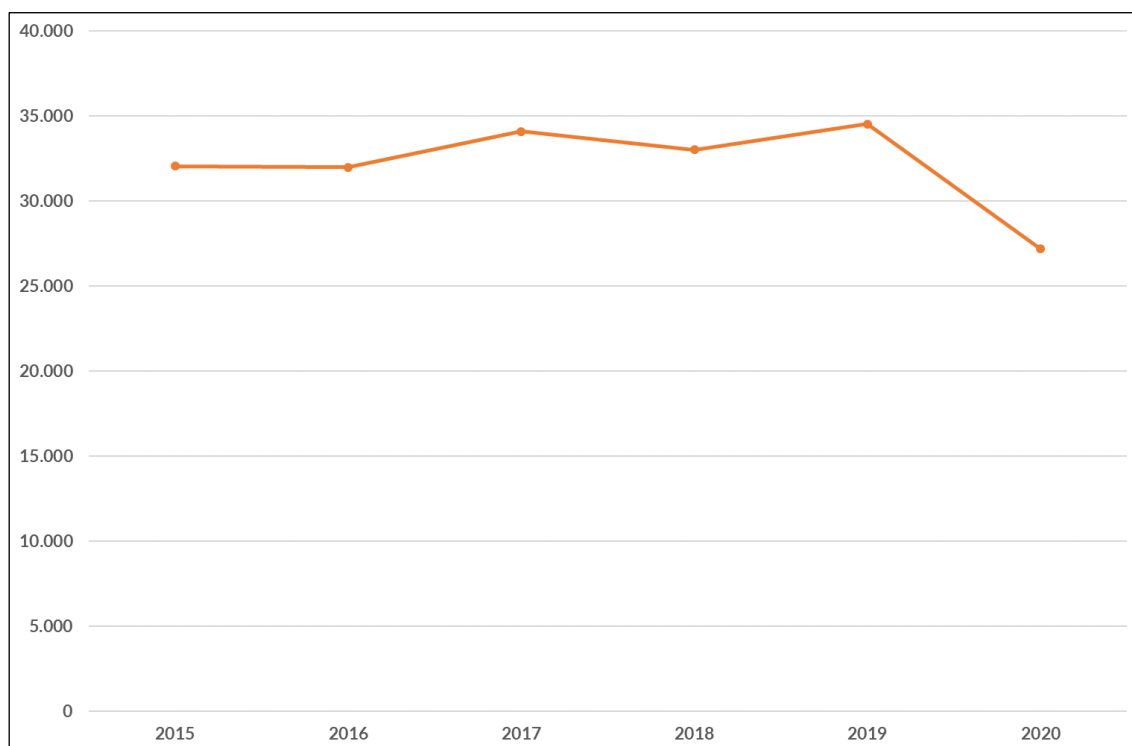


Source : SPF Economie.

4. Raffinage du pétrole brut

La baisse largement étendue de la consommation de produits pétroliers dans les divers secteurs a également eu un impact en amont de la chaîne de production. Ainsi, selon une première estimation pour 2020, le raffinage du pétrole brut a diminué de 21 % par rapport à 2019. C'est la conséquence, d'une part de la fermeture temporaire d'une petite raffinerie en Belgique, et d'autre part d'un débit temporairement plus faible des deux grandes raffineries du pays, en raison d'une diminution de la demande.

Graphique 9. Évolution du raffinage du pétrole brut, 2015-2020
En kilotonnes.



Source : SPF Economie.

5. Plus d'infos

Pour des chiffres récents, consultez la page web [Consommation mensuelle des principaux produits pétroliers](#)⁵. Elle est mise à jour chaque mois avec des données concernant le mois précédent.

Pour plus d'infos, envoyez un e-mail à E2-EMES@economie.fgov.be.

⁵ <https://economie.fgov.be/fr/themes/energie/lenergie-en-chiffres/consommation-mensuelle-des>